

Persévérer dans l'épreuve

Hébreux 12.3-13

Introduction

Comment voyez-vous cette nouvelle année qui commence? avec de l'enthousiasme, de l'espoir? ou avec du découragement à cause des épreuves que vous avez connues en 2016 et que vous entrevoyez pour 2017?

Il y a plusieurs raisons possibles au découragement :

- la fatigue physique, émotionnelle
- la frustration de ne pas pouvoir atteindre un but, obtenir quelque chose
- l'échec
- la peur de ce que les gens pensent, des responsabilités

À la lecture de la lettre aux Hébreux, un thème revient constamment : la persévérance, le danger d'abandonner. Nous avons vu cela en particulier dans nos dernières études.

- ne pas abandonner l'assemblée (v. 10.25)
- ne pas abandonner la foi (v. 10.35-38)
- exposé de la foi (v. 11.1, 3, 13, 24-26)
- encouragement à persévérer (v. 12.1-3)

Le passage d'aujourd'hui insiste sur l'importance de ne pas se laisser aller au découragement.

➤ *Lisons Hébreux 12.3-13.*

Nous verrons 3 choses en lien avec la persévérance dans l'épreuve :

1. l'exemple de Jésus
2. le combat contre le péché
3. la correction de Dieu

1. Considérer la persévérance de Jésus (v. 3)

Un défi attend tout chrétien : persévérer dans la foi même dans les épreuves, jusqu'à la fin de sa vie. Pour endurer l'épreuve, l'auteur recommande au v. 3 de considérer l'exemple par excellence : Jésus-Christ.

➤ *suivons sa recommandation*

Ésaïe 53.3 annonçait les souffrances de Jésus : « *Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance,...* »

Les Évangiles nous rapportent plusieurs formes de souffrances que Jésus a subies.

- de la part de son peuple :
 - Jean 1.9-11 : « *C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a pas connue. Elle est venue chez les siens, et **les siens ne l'ont pas reçue**; »*
 - Marc 6.4 : « *Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est **méprisé** que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison. »*
 - Matthieu 12.24 : « *Les Pharisiens l'ayant appris, dirent : Cet homme ne chasse les démons que **par Béelzéboul**, prince des démons. »*
 - Jean 8.48 : « *Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que **tu es un Samaritain** et que **tu as en toi un démon**? »*
 - Jean 10.17-20 : « *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. Il y eut, de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon; il est fou; pourquoi l'écoutez-vous? »*
 - Jean 10.31 : « *Les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour le lapider. »*
- de la part de ses disciples :
 - Marc 8.17-21 : « *Jésus s'en rendit compte et leur dit : Pourquoi raisonnez-vous parce que vous n'avez pas de pain? Vous ne saisissez et ne comprenez pas encore? Avez-vous le coeur endurci? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et vous n'entendez pas? Ne vous rappelez-vous pas, lorsque j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux vous avez emportés? Douze, lui répondirent-ils. Et quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportées? Sept, dirent-ils. Et il leur dit : Ne comprenez-vous pas encore? »*
 - Marc 4.37-40 : « *Il s'éleva une forte bourrasque, et les vagues se jetaient dans la barque au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons? Il se réveilla, menaça le vent et dit à la mer : Silence, tais-toi. Le vent cessa et un grand calme se fit. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous tellement peur? Comment n'avez-vous pas de foi? »*
- à cause du péché autour de lui :
 - Matthieu 21.13 : « *Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. »*
 - Marc 3.4 : « *Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer? Mais ils gardaient le silence. Alors, promenant ses regards sur eux avec colère, et en même temps navré de l'endurcissement de leur coeur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main devint saine. »*
- par sympathie :

- Jean 11.33-35 : « *Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et fut troublé. Il dit : Où l'avez-vous mis? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura.* »
- Matthieu 9.36 : « *A la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers.* »
- Luc 19.41-42 : « *Comme il approchait de la ville, Jésus en la voyant, pleura sur elle et dit : Si tu connaissais, toi aussi, en ce jour, ce qui te donnerait la paix! Mais maintenant c'est caché à tes yeux.* »
- parce qu'il connaissait les détails de sa mort prochaine
 - dès le début de son ministère, Jean 2.4 : « *Jésus lui dit : Femme, qu'y-a-t-il entre toi et moi? **Mon heure** n'est pas encore venue.* »
 - Jean 12.27 : « *Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je?... Père, sauve-moi de **cette heure**?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à **cette heure.*** »
 - sans trouver de la compassion, Marc 9.31-34 : « *Car il enseignait ses disciples et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir, et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, et ils craignaient de le questionner. Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : De quoi discutiez-vous en chemin? Mais ils gardèrent le silence, car en chemin, ils s'étaient entretenus sur la question de savoir qui était le plus grand.* »
 - Jean 10.33-37 : « *Voici : nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, le livreront aux païens, se moqueront de lui, cracheront sur lui, le flagelleront et le feront mourir; et trois jours après, il ressuscitera. Les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Il leur dit : Que désirez-vous que je fasse pour vous? Donnez-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ta gloire.* »
- son arrestation
 - Matthieu 26.38 : « *... Mon âme est triste jusqu'à la mort...* »
 - Luc 22.44 : « *En proie à l'angoisse, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.* »
 - Matthieu 26.40 : « *Il revint vers les disciples, qu'il trouva endormis; il dit à Pierre : Vous n'avez donc pas été capables de veiller une heure avec moi!* »
 - Judas le trahit
 - Matthieu 26.56 : « *... Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.* »
 - Pierre le renie
- et sa crucifixion
 - condamné par les Juifs et par des païens
 - subit l'humiliation extrême
 - fouetté, battu, blessé, crucifié
 - mis à mort avec des brigands

- meurt au bout de ses forces, au bout de son sang, meurt de douleur
- en un sens, il a été puni injustement comme un criminel, bien qu'innocent
- mais en même temps, puisqu'il prenait nos péchés, il devait être puni de mort, rejeté par Dieu même

Observons l'attitude de Jésus :

- il n'a jamais abandonné
- il ne s'est jamais vengé, ni n'a cherché à obtenir justice
- il ne s'est jamais plaint
- il n'a jamais douté du salut de son Père qui allait le ressusciter

Regarder à Jésus qui a supporté la souffrance jusqu'à la fin est un excellent moyen d'éviter le découragement.

- même, plusieurs témoigneront que ça a pour effet de renouveler les forces

En 1952, la nageuse Florence Chadwick tentait de nager les 42 km qui séparent l'île Catalina et la côte de la Californie.

- après 15 heures de nage, étant dans le brouillard, ne voyant pas la côte, elle dit à sa mère qui se trouvait dans le bateau à côté d'elle qu'elle ne pourrait pas y arriver
 - une heure après, elle abandonna, même si les gens dans le bateau lui disait qu'elle était presque arrivée
 - il ne lui restait que 1 km à franchir
- elle a réessayé 2 mois plus tard
 - le même brouillard s'est levé, mais elle n'a pas abandonné et elle a réussi
 - elle a dit avoir gardé en tête l'image de la côte
- notre « côte » à garder en tête, c'est Jésus

2. Combattre le péché (v. 4)

Ce que Jésus a dû endurer, c'est l'opposition de la part des **pêcheurs**.

Qu'est-ce que nous, les chrétiens, devons endurer?

- au v. 4, il est dit que ce que nous devons combattre, c'est le **péché**, et non les *pêcheurs*

Il est vrai que, de la même manière que Jésus, nous devons d'une part endurer l'opposition des pêcheurs, c'est-à-dire le péché qui vient de *l'extérieur*, du monde, de Satan.

- mais nous devons aussi résister au péché qui vient de nous-mêmes, de notre propre coeur

2.1. l'opposition du monde

Les hébreux à qui l'auteur s'adresse savaient très bien ce que ça signifiait de résister à l'opposition.

- parce qu'ils étaient devenus chrétiens, ils étaient considérés comme des infidèles par les Juifs (ils étaient dans une même Église avec des chrétiens d'origines païennes)

Mais l'auteur leur dit : « *vous n'avez pas encore résister jusqu'au sang* ».

- au chapitre 11, il vient aussi de leur rappeler ce que les prophètes ont subi avant eux, v. 11.35b-38 : « *... D'autres furent torturés et n'acceptèrent pas de délivrance, afin d'obtenir une résurrection meilleure. D'autres éprouvèrent les moqueries et le fouet, bien plus, les chaînes et la prison. Ils furent lapidés, mis à l'épreuve, sciés, ils furent tués par l'épée, ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités - eux dont le monde n'était pas digne! errants dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. »*

L'auteur questionne leur foi : est-elle à toute épreuve, même face à la souffrance physique? face à la mort?

Est-ce que notre foi est à toute épreuve?

- nous sommes présentement en paix au Québec, mais pour combien de temps?
- au fur et à mesure que les ténèbres envahissent notre société, dans ses valeurs, ses mœurs, la lumière est de plus en plus détestée et rejetée

Sommes-nous prêts à souffrir pour maintenir des principes bibliques dans nos vies?

- perdre un emploi, s'il le faut, pour ne pas pratiquer le pécher?
- perdre des amis? être rejeté par des membres de la famille?
- aller en prison ou même être mis à mort comme dans plusieurs pays du monde?

On ne peut passer ce genre d'épreuve que si l'on est prêt à l'avance, préparé.

- préparons-nous, fortifions notre foi, lisons la Parole de Dieu à tous les jours

2.2. le péché dans le cœur

Mais le péché ne se trouve pas que dans le monde, il se trouve aussi dans notre cœur.

- le front principal où la guerre se joue se trouve dans notre cœur
- rejeter le péché dans notre vie est indispensable pour pouvoir résister à l'opposition du monde
- nous ne pouvons pas tolérer le péché et penser rester fidèle au Seigneur quand l'épreuve arrivera...

Dans les sections suivantes que nous étudierons dans les prochaines semaines nous voyons ce que l'auteur entend par « péché » :

- se quereller, refuser de pardonner, garder de l'amertume

- être débauché
- mépriser les choses saintes et vivre comme si Dieu n'était pas là
- négliger l'amour fraternel, être inhospitalier, égocentrique
- déshonorer le mariage et le lit conjugal
- aimer l'argent et ne pas se contenter de ce qu'on a, ne pas faire confiance à Dieu pour ses besoins, être avare
- se laisser entraîner par des doctrines qui ne sont pas bibliques
- ne pas suivre les conducteurs de l'Église

3. Comprendre la correction de Dieu (v. 5-13)

Considérant les combats que nous menons contre ces péchés, nous devons comprendre que les épreuves sont très importantes.

- Dieu utilise les épreuves pour nous corriger, pour nous enlever le goût de recommencer à pécher
- quand on ne comprend pas ou qu'on oublie en quoi les épreuves sont utiles, on peut facilement se décourager

Dieu nous corrige par amour (v. 5-8).

- Proverbes 3.11-12 le disait : « *Ne méprise pas, mon fils, la correction de l'Éternel et ne t'effraie pas de sa réprimande; car l'Éternel réprimande celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit.* »
- la correction de Dieu est même une confirmation que nous sommes réellement ses enfants
 - à l'époque, un père ne prenait rarement la peine de corriger un fils illégitime, car il n'était pas son héritier

Si Dieu nous corrige parce qu'il nous aime, quel est son objectif?

- notre sainteté

Mais en voulons-nous vraiment de sa sainteté? Est-ce utile, profitable? (v. 9-10)

- nos parents nous ont corrigés, parfois bien, parfois mal; nous pouvons douter de la pureté de leur intention
- mais ne doutons pas des intentions de Dieu : il agit toujours dans notre intérêt
- il veut nous faire *participer à sa sainteté*

La correction de Dieu est utile pour nous éviter de tomber dans les pièges du mal, elle nous évite de nombreux malheurs qui pourraient nous atteindre.

- Psaumes 94.12-17 : « **Heureux l'homme que tu corriges, ô Éternel!** *Que tu instruis par ta loi, pour lui donner la tranquillité aux jours du malheur, jusqu'à ce que le gouffre soit creusé pour le méchant! Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage; car le jugement reviendra à la justice, et tous ceux dont le coeur est droit se*

rallieront à lui. Qui se dressera pour moi contre les méchants? Qui se tiendra pour moi contre ceux qui commettent l'injustice? Si l'Éternel n'était pas mon secours, mon âme serait bien vite dans la demeure du silence. »

La correction de Dieu fait mal, elle est humiliante; elle peut donc sembler n'être qu'un sujet de tristesse (v.12).

- elle est pourtant très précieuse, parce qu'elle procure la paix et la joie de devenir *juste* devant Dieu
 - Psaumes 119.67 : « *Avant d'avoir été humilié, je m'égarais; maintenant j'observe ta parole. »*
 - Psaumes 119.71 : « *Il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes prescriptions. »*
- elle est semblable à un tuteur qui redresse un jeune arbre; quand l'arbre est devenu solide et droit, il n'a plus besoin de tuteur

Au début de la vie chrétienne, on peut se décourager quand Dieu corrige; on peut même crier à l'injustice et se rebeller.

- mais avec la maturité spirituelle vient la compréhension de l'énorme valeur des épreuves
- on en vient même à apprécier l'épreuve parce qu'elle approche de Dieu et des frères

Dieu nous corrige souvent par l'exhortation de nos frères et sœurs. Ils peuvent parfois s'y prendre mal, manquer de douceur, exagérer, dirent des faussetés, etc.

- mais quand nous rejetons complètement leur exhortation, en avouant aucun tort, c'est un signe d'immatunité spirituelle
- quand nous ne saisissons pas l'occasion de cette épreuve pour laisser Dieu nous corriger, nous agissons comme un bébé spirituel
- quand l'orgueil nous empêche d'accepter la correction, Dieu nous humilie; Dieu résiste aux orgueilleux...

Conclusion

Rappelons-nous donc les deux grands combats qui sont en un sens liés :

A. persévérer même si le monde s'oppose à nous

- comprenons que c'est par les épreuves de la vie sur terre que Dieu nous fait entrer dans son Royaume
 - Actes 14.21-22 : « *Après avoir évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche; ils affermissaient l'âme des disciples, les exhortaient à demeurer dans la foi, et disaient : C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. »*
 - Matthieu 5.10-12 : « *Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on*

vous persécutera et qu'on répandra sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

- souvenons-nous de l'exemple de Jésus qui a persévéré même dans la souffrance
- B. résister au péché
- résistez au péché pour être prêt à supporter toutes les futures épreuves
 - lorsque vous êtes tenté par le péché, souvenez-vous de Jésus-Christ qui a préféré souffrir plutôt que pécher; un *homme de douleur, habitué à la souffrance*, qui a persévéré jusqu'à la fin, et dites NON au péché
 - acceptez la correction de Dieu, relevez-vous, et vous serez guéri de la maladie du péché (**v. 12-13**)

Un jour nous entrerons enfin dans le repos final et permanent de Dieu. Il n'y aura plus de douleur, plus de souffrance. Mais en attendant, combattons par la grâce de Dieu. Amen!